
[Le Messenger Microfilm](#)[Le Messenger](#)

8-25-1893

Le Messenger, 14e N43, (08/25/1893)

Le Messenger

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-microfilm>

Recommended Citation

Le Messenger Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Microfilm is brought to you for free and open access by the Le Messenger at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messenger Microfilm by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

ABONNEMENTS
 Un an \$1.50—Six mois .75 cts
 Trois mois .40 cts
 Invariablement d'avance
 On ne prend pas d'abonnement pour
 moins de trois mois.
 En vente aux bureaux d'Émile Chénier.

LE MESSAGER

Éditeurs Propriétaires
 GUILBAULT & DESTINAVILLE

Religion et Nationalité

En HENRI-MARTIN: LES MARDIS ET VENDREDIS
 Entrent au second class 2000 francs au 1er class 3000 francs.

LES PETITS COCHONS

Gravement et à leur tour,
 Les trois fois petits et mignons,
 La queue en l'air, les yeux en l'air,
 Les trois petits cochons.
 Combien peuvent-ils être mignons,
 Ne point les laisser, en l'air,
 Pour eux, les cochons en l'air,
 Les trois petits cochons.

Le gendre à la fois et le beau
 Sont tous deux, en l'air,
 Les trois petits cochons.
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons.

Et dans? et dans? et dans?
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons.

Et dans? et dans? et dans?
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons.

Et dans? et dans? et dans?
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons.

Et dans? et dans? et dans?
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons.

Et dans? et dans? et dans?
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons.

Et dans? et dans? et dans?
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons.

Et dans? et dans? et dans?
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons.

Et dans? et dans? et dans?
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons.

Et dans? et dans? et dans?
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons.

Et dans? et dans? et dans?
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons.

Et dans? et dans? et dans?
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons.

Et dans? et dans? et dans?
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons.

Et dans? et dans? et dans?
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons,
 Les trois petits cochons.

de joliet en de carabine. Ils se
 sont rendus aux usines et travaillent
 les Italiens aux intentions manifestes
 de les chasser. Pendant quelque
 temps la police a fait semblant de
 protéger les Italiens, mais les policiers
 ont été tellement menés dans leur faim
 d'argent que les Italiens n'ont pas tardé
 à se convaincre qu'ils devaient se
 débarrasser d'eux et ont rétabli dans une
 maison près des usines. Les Italiens
 les ont suivis. Les Italiens ont
 incendié les portes. Les Français
 ont renversé la maison et en ont fait
 le siège pendant plusieurs heures en
 tirant sur chaque Italien qui se mon-
 trait à la fenêtre.

Un corps de policiers était présent,
 mais il avait peu d'influence sur les
 combattants, parce que l'officier com-
 mandant a refusé de leur laisser faire
 fin sur les assaillants. La police a
 considéré son devoir de laisser la
 maison et de fuir vers la ville. Les
 Italiens ont suivi le conseil. Ils ont
 sorti en groupe par la porte de der-
 rière et ont couru vers un chemin à
 travers les champs qui les ont at-
 tirés et poursuivis. Cette chasse
 à l'homme s'est continuée jusqu'à ce
 que les traces de la ville. Deux hommes
 ont été tués en face du bureau de
 police.

Une douzaine environ des 100 Ita-
 liens, en fait, ont pu s'échapper sans
 blessure. Et pendant tout ce défilé,
 les Français ont tiré sur les Italiens
 sans cesse. Les Français ont tiré sur
 les Italiens sans cesse. Les Français
 ont tiré sur les Italiens sans cesse.

Les Français ont tiré sur les Ita-
 liens sans cesse. Les Français ont tiré
 sur les Italiens sans cesse. Les Fran-
 çais ont tiré sur les Italiens sans
 cesse. Les Français ont tiré sur les
 Italiens sans cesse. Les Français ont
 tiré sur les Italiens sans cesse.

Les Français ont tiré sur les Ita-
 liens sans cesse. Les Français ont tiré
 sur les Italiens sans cesse. Les Fran-
 çais ont tiré sur les Italiens sans
 cesse. Les Français ont tiré sur les
 Italiens sans cesse. Les Français ont
 tiré sur les Italiens sans cesse.

Les Français ont tiré sur les Ita-
 liens sans cesse. Les Français ont tiré
 sur les Italiens sans cesse. Les Fran-
 çais ont tiré sur les Italiens sans
 cesse. Les Français ont tiré sur les
 Italiens sans cesse. Les Français ont
 tiré sur les Italiens sans cesse.

Les Français ont tiré sur les Ita-
 liens sans cesse. Les Français ont tiré
 sur les Italiens sans cesse. Les Fran-
 çais ont tiré sur les Italiens sans
 cesse. Les Français ont tiré sur les
 Italiens sans cesse. Les Français ont
 tiré sur les Italiens sans cesse.

Les Français ont tiré sur les Ita-
 liens sans cesse. Les Français ont tiré
 sur les Italiens sans cesse. Les Fran-
 çais ont tiré sur les Italiens sans
 cesse. Les Français ont tiré sur les
 Italiens sans cesse. Les Français ont
 tiré sur les Italiens sans cesse.

Les Français ont tiré sur les Ita-
 liens sans cesse. Les Français ont tiré
 sur les Italiens sans cesse. Les Fran-
 çais ont tiré sur les Italiens sans
 cesse. Les Français ont tiré sur les
 Italiens sans cesse. Les Français ont
 tiré sur les Italiens sans cesse.

Les Français ont tiré sur les Ita-
 liens sans cesse. Les Français ont tiré
 sur les Italiens sans cesse. Les Fran-
 çais ont tiré sur les Italiens sans
 cesse. Les Français ont tiré sur les
 Italiens sans cesse. Les Français ont
 tiré sur les Italiens sans cesse.

Les Français ont tiré sur les Ita-
 liens sans cesse. Les Français ont tiré
 sur les Italiens sans cesse. Les Fran-
 çais ont tiré sur les Italiens sans
 cesse. Les Français ont tiré sur les
 Italiens sans cesse. Les Français ont
 tiré sur les Italiens sans cesse.

Les Français ont tiré sur les Ita-
 liens sans cesse. Les Français ont tiré
 sur les Italiens sans cesse. Les Fran-
 çais ont tiré sur les Italiens sans
 cesse. Les Français ont tiré sur les
 Italiens sans cesse. Les Français ont
 tiré sur les Italiens sans cesse.

Les Français ont tiré sur les Ita-
 liens sans cesse. Les Français ont tiré
 sur les Italiens sans cesse. Les Fran-
 çais ont tiré sur les Italiens sans
 cesse. Les Français ont tiré sur les
 Italiens sans cesse. Les Français ont
 tiré sur les Italiens sans cesse.

Les Français ont tiré sur les Ita-
 liens sans cesse. Les Français ont tiré
 sur les Italiens sans cesse. Les Fran-
 çais ont tiré sur les Italiens sans
 cesse. Les Français ont tiré sur les
 Italiens sans cesse. Les Français ont
 tiré sur les Italiens sans cesse.

Les Français ont tiré sur les Ita-
 liens sans cesse. Les Français ont tiré
 sur les Italiens sans cesse. Les Fran-
 çais ont tiré sur les Italiens sans
 cesse. Les Français ont tiré sur les
 Italiens sans cesse. Les Français ont
 tiré sur les Italiens sans cesse.

Les Français ont tiré sur les Ita-
 liens sans cesse. Les Français ont tiré
 sur les Italiens sans cesse. Les Fran-
 çais ont tiré sur les Italiens sans
 cesse. Les Français ont tiré sur les
 Italiens sans cesse. Les Français ont
 tiré sur les Italiens sans cesse.

guerre franco-italienne et les obli-
 gations qui incombent à cette po-
 lice à l'Allemagne, en vertu du
 traité de la triple alliance.

Plus tard.
 Londres, 24.—Le correspondant
 du "Central News" dit que le
 gouvernement français a promis de
 donner satisfaction complète pour le
 massacre opéré par les Français. Les
 familles des victimes aussi bien que
 les courtes, obligés par l'agitation
 anti-italienne de laisser le pays, sont
 pleinement indemnisés.

Rome, 24.—Selon un avis officiel,
 l'ambassadeur, ministre des affaires
 étrangères, a donné instruction à
 M. de Lamoignon, ambassadeur d'Italie
 en France, d'informer le gouvernement
 français que la situation politique du
 maître d'Alger-Mortier, le gouverne-
 ment italien est heureux de pouvoir
 considérer l'incident comme réglé
 d'une manière satisfaisante.

De son côté, le gouvernement italien
 a saisi le prétexte et le chef de po-
 lice de Rome.

RHODE-ISLAND
 Warren
 M. J. Loderick, son fils
 Charles et son enfant étaient cette
 semaine en ville chez M. Cyrille
 Bordin.

M. Benoît Morin a eu la dé-
 mure de perdre sa petite Marie-Eu-
 génie, âgée de 5 mois, 2 se-
 maines et 2 jours. Nous offrons à
 M. et Mme Morin nos plus sincères
 condoléances.

PRÉSIDENCE
 La manufacture de coton Ray
 No. 5, entrepôt le moulin Harris,
 après avoir été fermée pendant
 trois semaines. La manufacture
 de coton Eagle de Woonsocket a
 fermé pour une semaine.

La condition des affaires a
 meilleure apparence ici. D'autres
 moulin ont repris leurs opérations
 mardi. Plusieurs grandes fabriques
 de bijouterie ont repris leurs tra-
 vaux avec tous leurs ouvriers.

Dans toute l'étendue de l'Etat on
 ne rapporte aucune fermeture nou-
 velle. Les Knights, Goddard, Styles
 et toutes les plus grandes manu-
 factures de coton sont en pleine
 opération. Tous les moulin d'Es-
 seyville et quelques-uns à Cromp-
 ton marchent depuis lundi, de
 même que les moulin Pontiac et
 Burrillville, contre l'attente gé-
 nérale.

CONNECTICUT
 Putnam
 Les trois enfants d'Edward
 Lamond, de Putnam, appartenant,
 vendredi après-midi, un chien qui
 paraissait enragé, et l'un d'eux
 eux, l'ainé âgé de 16 ans, courut
 chercher un foal dans la demeure
 de ses parents. Son petit frère
 Willie, âgé de 15 ans, le suivit et
 mal lui en prit. L'ainé chargea le
 foal, et en volant sortit de la
 maison, la gachette partit acciden-
 tellement, la charge atteignant le
 petit Willie au côté droit. La mort
 du petit malheureux a été instan-
 tanée.

LA VIGNEUR DES CHEVEUX D'AYER
 Rend la chevelure souple et lustrée.
 "J'ai fait usage de la Vigueur des
 Cheveux d'Ayer pendant six mois et
 elle m'a rendu tout ce que j'en avais
 besoin." J. J. Ayer, Lowell, Mass.
 "J'ai obtenu tout ce que j'en avais
 besoin." J. J. Ayer, Lowell, Mass.
 "J'ai obtenu tout ce que j'en avais
 besoin." J. J. Ayer, Lowell, Mass.

LA VIGNEUR DES CHEVEUX D'AYER
 Rend la chevelure souple et lustrée.
 "J'ai fait usage de la Vigueur des
 Cheveux d'Ayer pendant six mois et
 elle m'a rendu tout ce que j'en avais
 besoin." J. J. Ayer, Lowell, Mass.
 "J'ai obtenu tout ce que j'en avais
 besoin." J. J. Ayer, Lowell, Mass.
 "J'ai obtenu tout ce que j'en avais
 besoin." J. J. Ayer, Lowell, Mass.

LA VIGNEUR DES CHEVEUX D'AYER
 Rend la chevelure souple et lustrée.
 "J'ai fait usage de la Vigueur des
 Cheveux d'Ayer pendant six mois et
 elle m'a rendu tout ce que j'en avais
 besoin." J. J. Ayer, Lowell, Mass.
 "J'ai obtenu tout ce que j'en avais
 besoin." J. J. Ayer, Lowell, Mass.
 "J'ai obtenu tout ce que j'en avais
 besoin." J. J. Ayer, Lowell, Mass.

LA VIGNEUR DES CHEVEUX D'AYER
 Rend la chevelure souple et lustrée.
 "J'ai fait usage de la Vigueur des
 Cheveux d'Ayer pendant six mois et
 elle m'a rendu tout ce que j'en avais
 besoin." J. J. Ayer, Lowell, Mass.
 "J'ai obtenu tout ce que j'en avais
 besoin." J. J. Ayer, Lowell, Mass.
 "J'ai obtenu tout ce que j'en avais
 besoin." J. J. Ayer, Lowell, Mass.

LA VIGNEUR DES CHEVEUX D'AYER
 Rend la chevelure souple et lustrée.
 "J'ai fait usage de la Vigueur des
 Cheveux d'Ayer pendant six mois et
 elle m'a rendu tout ce que j'en avais
 besoin." J. J. Ayer, Lowell, Mass.
 "J'ai obtenu tout ce que j'en avais
 besoin." J. J. Ayer, Lowell, Mass.
 "J'ai obtenu tout ce que j'en avais
 besoin." J. J. Ayer, Lowell, Mass.

LA VIGNEUR DES CHEVEUX D'AYER
 Rend la chevelure souple et lustrée.
 "J'ai fait usage de la Vigueur des
 Cheveux d'Ayer pendant six mois et
 elle m'a rendu tout ce que j'en avais
 besoin." J. J. Ayer, Lowell, Mass.
 "J'ai obtenu tout ce que j'en avais
 besoin." J. J. Ayer, Lowell, Mass.
 "J'ai obtenu tout ce que j'en avais
 besoin." J. J. Ayer, Lowell, Mass.



N'oubliez pas de voir le
CIRQUE
 De Langlois & Roy
 Ce soir et toute la semaine sur la rue
 Libeau, près des blous
 Androscoggin

Notre tente peut contenir 500 personnes
 Venez en foule!
 Admission, 10c.
 Sièges réservés, 20c.
 La Compagnie d'Assurance

Union Mutuelle
 Voici deux rubans qui devraient
 être faits à nos amis dans le Co. M.
 TULLER.
 Parce qu'elle est progressive et con-
 servatrice.
 Parce qu'elle a des contrats d'assu-
 rance tout en satisfaisant à une ac-
 tuelle économie.
 Parce qu'elle a remis à ses assurés
 plus qu'elle n'a importé autre com-
 pagnie.
 Parce que ses finances sont en bon
 état.

Parce que la loi de cet Etat pro-
 tège ses assurés plus qu'elle n'importe
 quelle compagnie de monde.
 Parce que les conditions de ses po-
 lices sont libérales, ne s'occupant pas
 de la résidence, des voyages et des
 occupations des porteurs de police.
 Parce que la sécurité de ses polices
 est incontestable, et de ses paiements
 ponctuels.

Parce que le taux de ses primes
 est bas et que c'est facile de les
 payer.
 Parce qu'elle a été une d'expérience
 et qu'elle a subi l'épreuve du temps.
 Parce que c'est une compagnie mu-
 tuelle, qui appartient à ses assurés,
 qui ne paie pas ses membres et qui
 est soumise dans l'intérêt de ses
 membres.

Parce que ses contrats clairs et juri-
 diques, et que tout le monde peut les
 comprendre.
 Parce que, dans son cas, notre as-
 surance sur la vie on trouve tant de l'un
 et si peu d'objection.

Nouvelle écriture de louage
 GUAY & JOLICŒUR
 Tiennent une écriture de louage de
 mille classes, rue Coker, près du pont.
 Visitez pour Nouveaux, Meubles,
 Entretien, etc. à des prix modérés et à
 toute heure du jour ou de la nuit.
 Si vous voulez une belle voiture pour
 faire un tour, venez chez nous.

Vous pouvez acheter un bon poêle
 chez M. HERRAULT & LARIVIER
 CHE à meilleur marché qu'ailleurs.

BURGAULT & LABRANCHE
 Marchands de Meubles et Peintures
 279 rue Libeau, Lewiston, Maine.

Machine à coudre
WHITE
 Les meilleures machines à coudre
 sur le marché. Vendues à bon com-
 pte. Ces machines sont garanties
 par la compagnie pour cinq ans.
 Avec ces machines vous pouvez
 faire toutes espèces d'ouvrage de
 fantaisie.

Vendues par
E. PROVOST & Fils, Agents
 BUREAU CHEZ
 N. J. LAUGHTON, marchand de ma-
 chines, rue Main. Adresse des
 Fabrics Altwort, Lewiston, Me.

Machine à coudre
WHITE
 Les meilleures machines à coudre
 sur le marché. Vendues à bon com-
 pte. Ces machines sont garanties
 par la compagnie pour cinq ans.
 Avec ces machines vous pouvez
 faire toutes espèces d'ouvrage de
 fantaisie.

Vendues par
E. PROVOST & Fils, Agents
 BUREAU CHEZ
 N. J. LAUGHTON, marchand de ma-
 chines, rue Main. Adresse des
 Fabrics Altwort, Lewiston, Me.

Machine à coudre
WHITE
 Les meilleures machines à coudre
 sur le marché. Vendues à bon com-
 pte. Ces machines sont garanties
 par la compagnie pour cinq ans.
 Avec ces machines vous pouvez
 faire toutes espèces d'ouvrage de
 fantaisie.

Vendues par
E. PROVOST & Fils, Agents
 BUREAU CHEZ
 N. J. LAUGHTON, marchand de ma-
 chines, rue Main. Adresse des
 Fabrics Altwort, Lewiston, Me.

BUREAU d'ATELIER
 1000 rue Coker
 Toutes lettres, correspondances, etc.
 concernant la Bibliothèque et l'Admi-
 nistration doivent être adressées
 au: Le Messager, Lewiston, Maine.

BANNER CLOTHING HOUSE
 fait actuellement une autre
VENTE MONSTRE

dans la ligne des VETEMENTS POUR HOMMES. Une vente morte et la
 stagnation de l'argent sur le marché ont eu un effet déprimant sur les affaires de
 ce pays. La banqueroute de nombreuses banques, la faillite de maisons de
 commerce importantes, la terrible dépréciation de l'argent, les voyages qui ont in-
 troduit dans des milliers de projets trop barbares, par tout le pays, ont été

L'argent Comptant en grande demande
 Nous venons d'indiquer pour de beaux jours monnaie et le stock d'argent (trop gros)
 de l'argent comptant par des valeurs de première classe d'un magasin le
 plus important et en même temps la plus grande manufacture de vêtements de
 haut goût de Boston, à 35 cent de prix de fabrication. Ce bon stock
 est maintenant ici, frais et d'actualité, sortant directement des ateliers.

Des centaines d'habilements en "Frocks" simples et doubles poignets,
 Raquettes, coupe mola et canot, couleurs claires, médium et foncées, en Hugo
 Charvet, Hommes, Etoffes et Sifens, en Cachemire, Black Swoyer, Per-
 sian "et" "Harris". Ce sont, nous tous les rapports, les habits les plus gran-
 dement de pays; elles sont faites avec le plus beau goût de l'art. Il y a une
 en habit valant moins de \$14.00 à \$22.00. Nous avons mis l'abonnement
 de 400 HABILLEMENTS en un seul lot de vous y avez votre choix pour

\$950
 C'est l'aggrégation la plus étonnante et la plus surprenante de tous les
 objets qui se soient encore montrés au public. J'aurais pu dire qu'ils n'ont
 été

AUX GENS DE LEWISTON
 et un siècle se passera avant de voir une occasion semblable.

NOUS VOULONS QUE VOUS EN PROFITIEZ
 C'est l'aggrégation la plus étonnante et la plus surprenante de tous les
 objets qui se soient encore montrés au public. J'aurais pu dire qu'ils n'ont
 été

UN GRAND PROFIT POUR VOUS
 Nous vous donnons notre parole
 que cela est la plus grande attraction
 qui se soit encore vue comme
 vente

AVANTAGEUSE ET SURPRENANTE
 C'est, enfin, le plus grand assortiment et les
 plus grands marchés des temps modernes.
 Ne les manquez pas.

Commis canadiens
 Charles Lacombe, Nap. Caron, J. B. Lamontagne, A. B. Leblanc.

BABBITT BROS. PROP.
 134-140 rue Libeau, Lewiston

